

qu'ils ont reçue, et qui n'était pas encore consommée, il y eut en eux un commencement de la béatitude qu'ils espéraient, et que ce commencement de béatitude est produit dans la volonté par l'espérance et la charité, et dans l'intellect, par la foi.

Il dit encore : " La contemplation qui exclut formellement la foi, est la contemplation céleste, par laquelle nous voyons la vérité surnaturelle dans son essence. L'ange n'a pas eu cette contemplation avant sa confirmation dans la gloire, ni l'homme avant son péché. Mais leur contemplation était plus élevée que la nôtre, et par là même qu'ils approchaient plus près de Dieu, ils pouvaient connaître, sur les actions et les mystères divins, plus de choses manifestement que nous n'en pouvons connaître. Par conséquent ils n'avaient pas cette foi qui nous fait chercher Dieu comme étant loin de nous ; car il leur était plus présent qu'à nous par la lumière de sa sagesse, quoiqu'il ne leur fût pas présent, comme il l'est aux bienheureux, par la lumière de sa gloire."

Il dit bien que dans l'état primitif de l'homme ou de l'ange, il n'y avait pas l'obscurité qui a été l'effet de la faute ou du châtiment, mais qu'il y avait dans l'intelligence de l'homme et de l'ange une certaine obscurité naturelle, en ce sens que toute créature est ténèbres, comparée à l'immensité de la lumière divine.

Il dit donc tout cela : que les anges ont dû, *in statu viæ*, avoir la foi ; qu'ils l'ont eue en effet, bien qu'ils connussent plus de vérités que nous, et les connussent plus parfaitement ; mais nulle part il ne dit que l'homme ou l'ange, dans leur condition primitive, aient cru les mêmes vérités qu'ils connaissaient de science évidente.

C'est plutôt le contraire qu'il semble insinuer, conformément à la doctrine qu'il exposait précédemment, comme nous l'avons vu.

En effet, après avoir conclu que l'ange avant sa confirmation dans la gloire a eu la foi, ainsi que l'homme avant son péché, il ajoute : " Toutefois il faut observer que dans l'objet de la foi il y a quelque chose de formel : c'est la vérité première qui est supérieure à toute connaissance naturelle d'une créature ; et quelque chose de matériel : ce sont les choses auxquelles nous adhérons en nous attachant à cette vérité première. Quant à la première de ces choses, la foi existe de la même manière dans tous ceux qui connaissent Dieu par leur adhé-